

# Pédagogie thématique : Le château fort (Moyen Âge) au cycle 1

## Introduction.

Le vocable "projet" en pédagogie se retrouve dans plusieurs cas de figures.

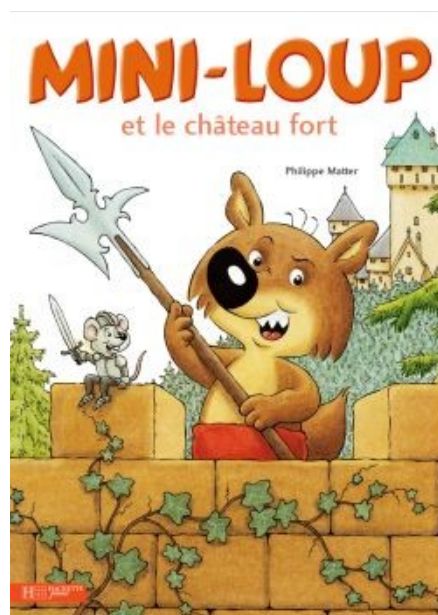
Le **Projet d'École** est comme tout projet institutionnel que possède un Établissement Public Local d'Enseignement (EPL) sous la forme d'un Projet d'Établissement, un projet qui se réfère à une analyse de l'état des lieux et vise à améliorer le fonctionnement de celui-ci.

Le **Projet Pédagogique de Classe** se centre sur sa classe et, partant d'un constat et d'une analyse de besoins, conditionne un choix de pédagogie et d'activités qui devront améliorer un pan de la vie scolaire de cette classe, devant s'adapter parfois à de nouvelles contraintes ou nécessitant un effort particulier dans tel ou tel domaine.

La **Pédagogie de Projet de Construction** (souvent technologique) a été ébauchée dans le cours précédent et suit des étapes balisées pour aboutir à une réalisation (innovante) de la part des élèves. Le "bricolage" n'en représente qu'un fragment terminal mais permet la construction de certaines compétences.

La **Pédagogie Thématique (pluridisciplinaire)** englobe un "**Projet Global**" qui vise à acquérir des connaissances et à construire des compétences en suivant un "fil rouge" qui peut être une époque (Moyen Âge, Renaissance, Siècle des lumières, Révolution industrielle), un événement de l'actualité (Jeux Olympiques, Paris-Dakar, Éclipse...) ou parmi d'autres, l'exploration d'une civilisation (l'Égypte des Pharaons, les Incas...).

Nous allons nous intéresser à l'une de ces dernières (et notamment en Sciences) en illustrant nos propos dans le témoignage d'une mise en œuvre de Pédagogie Thématique sur le "Château Fort" et de façon plus étendue sur le Moyen Âge, en partant de la lecture d'un album de l'auteur alsacien Philippe MATTER, créateur du personnage de Littérature de Jeunesse qu'est Mini Loup. En effet, parmi les nombreuses aventures de Mini Loup figure un album intitulé "Mini Loup et le Château Fort" qui ne peut qu'intéresser nos élèves.



Inutile de se poser la question de la validation d'un tel choix, les élèves étant à cet âge (plus tard aussi [c.f. la "Medieval Fantasy" du type "Game of Thrones"]) passionnés par l'époque des chevaliers et des princesses...

## I. Une vision globale en Étoile.

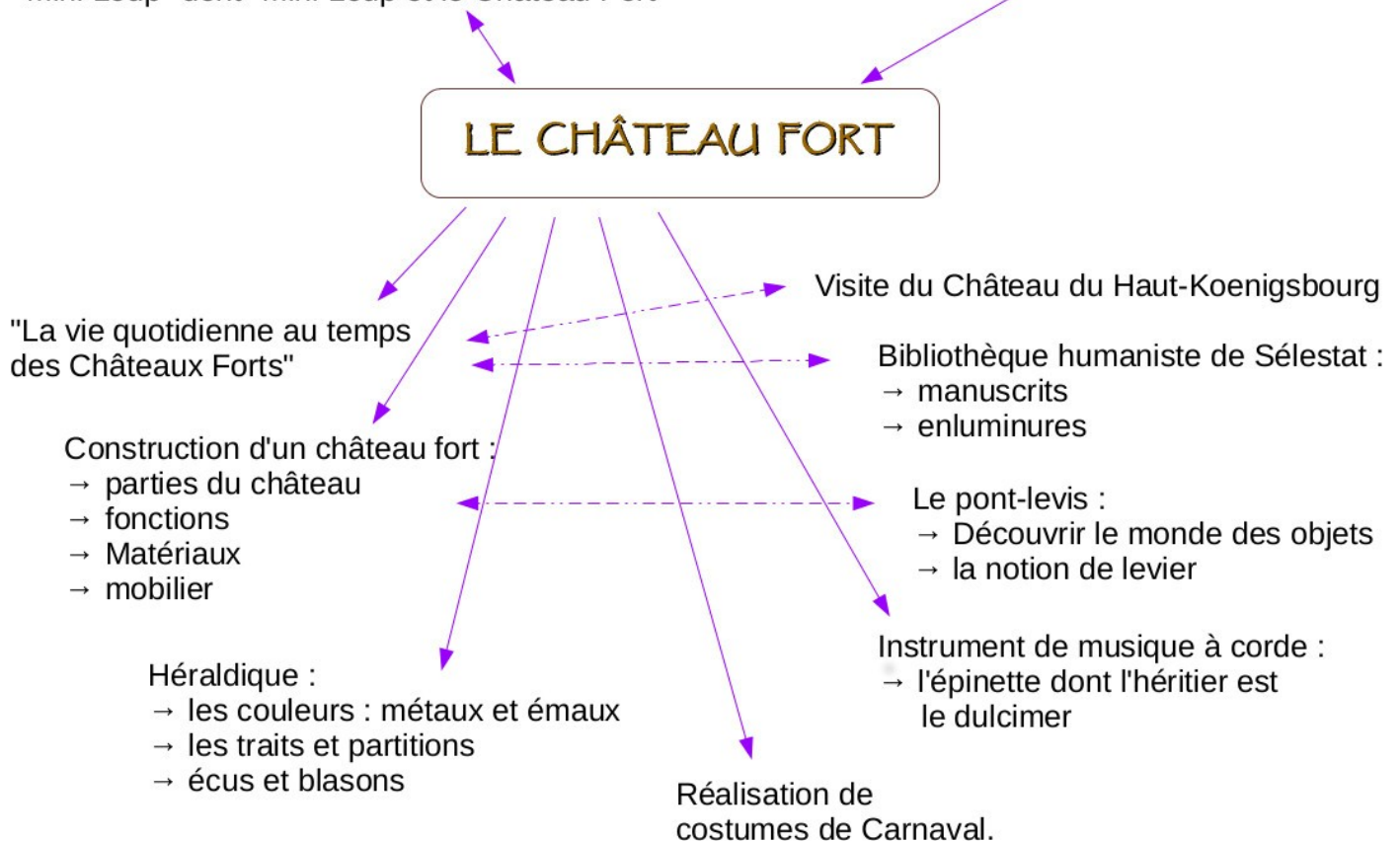
Lors de l'élaboration d'un tel projet global, il est utile de visionner l'ensemble des actions par un schéma récapitulatif de ce que l'on envisage. La formule adoptée le plus souvent est un schéma en "*marguerite*" ou en "*étoile*".

Intervention de **Philippe MATTER**

Auteur – Illustrateur des album de "Mini Loup" dont "Mini Loup et le Château Fort"

**Tomí UNGERER**

Le château dans les œuvres de l'artiste



Les "pétales" de la marguerite ou les "bras" de l'étoile sont autant de domaines à explorer ou autant d'événements à vivre pour se faire une représentation du thème central.

**La pédagogie thématique présentée ici reposant sur une expérience réelle, vécue à l'École Tomi Ungerer de Duttlenheim, dans la classe de Madame Josiane Schoettel (et de son ATSEM Fabienne), le contenu et la succession des activités sont directement liés à ce projet global.**

On comprend mieux ce que vient faire le "pétale" Tomi UNGERER dans le diagramme général, puisqu'il est de bon aloi dans tout type de projet à teneur artistique de tenter de voir si le "parrain" de l'École, artiste de renom, a lui-même une occurrence proche ou lointaine dans le thème retenu.

Chaque pétale est en lien avec le "cœur" de la marguerite, mais il peut également lier une relation avec un autre pétale complémentaire ou d'un autre ordre d'activité ; ainsi une visite du Haut-Koenigsbourg est à la fois un mini projet de voyage et complète des travaux déjà engagés dans l'exploration de la vie quotidienne au temps des Châteaux forts.

## II. Le déroulement du projet.

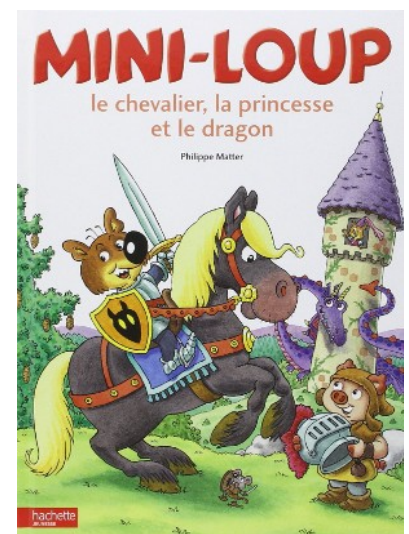
### A. Intervention de Philippe MATTER.

Bien que très demandé dans les écoles maternelles et élémentaires, Philippe MATTER, créateur de Mini Loup, ne peut consacrer beaucoup de temps aux interventions en milieu scolaire dans la mesure où il réalise seul la totalité de ses albums, de la première ligne de scénario à la dernière touche de colorisation à l'aquarelle. Chaque planche est une véritable œuvre, sujette à exposition en tant que telle. Néanmoins, son contact avec les enfants est extrêmement généreux et d'une grande chaleur.



Il réalise "en direct" une planche qu'il offre à la classe, qui sera exposée durant tout le temps de ce projet global de pédagogie thématique. Voir l'artiste à l'œuvre est porteur de beaucoup de sens vis à vis des élèves qui découvrent, au travers des commentaires et des actes graphiques de l'auteur, comment gérer l'espace de la feuille blanche dans la disposition du décor et du personnage.

Il permet, dans le cas présent, d'étendre l'ouverture bibliographique de Mini Loup en présentant un second ouvrage intitulé "Le chevalier, la princesse et le dragon" qui complète à souhait les lectures inscrites dans la thématique.



Bien des éléments picturaux seront exploités pour aborder de façon plus approfondie les "pétales" du projet. Une fabuleuse rencontre, en somme...

## **B. Le château dans les œuvres de Tomi UNGERER.**

Mentionné à l'initiale du projet, parrain de l'École éponyme, Tomi UNGERER a fait don de 11 000 de ses œuvres au musée portant son nom (Avenue de la Marseillaise à Strasbourg).



N'ayant pas le loisir d'analyser l'ensemble des travaux de l'artiste, on note toutefois que son musée est lui-même un château d'une génération ultérieure à celle des chevaliers...



### C. La vie quotidienne au temps des châteaux forts.

Pour créer une représentation commune d'une époque historique dans l'esprit de nos élèves, on peut aborder celle-ci par 5 entrées possibles que sont l'habitat & l'urbanisme, les vêtements & les aliments, les grands événements trouvables sur la frise historique, la structure sociale et la géographie du pays à ce moment-là.

À l'École maternelle, les deux derniers domaines évoqués sont difficilement traitables du fait de la nécessité de posséder un coefficient d'abstraction déjà développé pour les comprendre.

Ainsi, l'habitat & l'urbanisme sont facilement évoqués et illustrés par les gravures de villages, de châteaux, de chaumières ou de villes fortifiées.

Des scènes de la vie quotidienne sont montrées aux élèves, générant de grands moments de langage.



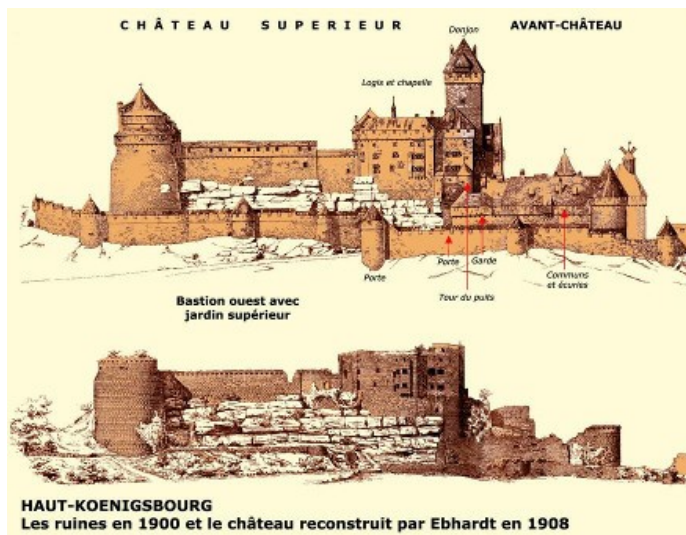
Une application des TICs permet de réaliser des tableaux particuliers qui font apparaître les élèves dans des situations artificielles s'inscrivant dans le thème.



C'est aussi l'occasion de faire fonctionner un atelier de cuisine comme on le ferait lors de la chandeleur ou dans la confection de cookies pour Halloween, en élaborant du pain à l'épeautre ou en réalisant des bouillons de légumes en évitant d'y mettre des pommes de terre qui n'étaient pas encore européennes à cette époque.

Les tenues vestimentaires tant masculines que féminines peuvent être abordées, les atours des chevaliers sont promptement détaillés et on se rend compte de la perméabilité qu'ont les enfants à intégrer des termes qui ne sont plus très usités aujourd'hui comme le heaume, la cote de maille, les épaulières, la grève ou le soleret...

Une visite au Château du Haut-Koenigsbourg peut être organisée et vu la proximité des lieux, une visite de la Bibliothèque humaniste de Sélestat complète les activités du voyage.



Les enluminures des ouvrages de l'époque y sont très bien exploitées.

La description de la structure sociale féodale prête à réfléchir au regard des droits presque illimités des seigneurs sur les vilains, le servage gommant quelque peu la vision hollywoodienne des relations entre les gens "bien nés" et les serfs.

#### D. Construction d'un château fort.

Ce "pétale" du projet investit l'enseignement des sciences et de la technologie dans la compréhension des mécanismes des ponts-levis mais aussi dans l'étude des matériaux utilisés pour la construction, dans l'implantation des sites favorables à de telles constructions, dans l'identification des différentes parties d'un château fort et de leurs fonctions respectives. La construction d'une maquette est tout à fait envisageable, ce qui permet de réaliser un objet tridimensionnel complexe.

Ce thème étant porteur, ce ne sont pas les illustrations qui manquent, tant et si bien que le tri s'avère parfois difficile et l'exploration chronophage...



On peut ainsi montrer l'évolution du château à motte, qui possédait déjà les éléments protecteurs et stratégiques (même rudimentaires), vers le château fort et ses améliorations défensives.

# Ah mon beau château

**L**e thème des rois trouvera un prolongement intéressant dans l'évocation d'un décor de rêve : le château.



## Point de départ

La maîtresse fera visionner une série de diapositives intitulée « *Châteaux des fées, châteaux hantés* » (éd. CNDP, coll. « Initiation à l'expression », 1983) où les châteaux sont tour à tour présentés sous un angle quotidien (le château de sable), exotique (vues prises au Maroc ou au Yémen), poétique, imaginaire, insolite, voire inquiétant. Les photos, dessins et tableaux reproduits ont le mérite de se démasquer de la seule littérature enfantine, en présentant le château dans une grande variation d'interprétations, à travers l'espace, le temps, l'imaginaire.

## Phase d'expression

Après avoir visionné ces images, les élèves sont invités à proposer leur propre vision du château.

L'observation de leurs dessins laisse apparaître la nécessité d'apporter quelques graphismes supplémentaires.

Voici un ensemble d'exercices qui s'y emploient.

## Propositions graphiques

### Travail sur les pierres

Après un temps de manipulation de légos à encastrier, de pièces en bois à superposer pour monter des murs, les élèves passent à des activités représentatives qui font appel à différentes techniques.

### La peinture

Le support se présente sous forme de tour. La maîtresse propose à l'enfant de « construire la tour en posant les pierres », c'est-à-dire en imprimant sur la feuille une brique de bois préalablement trempée dans la peinture.

Les objectifs consistent à :

- travailler de la base vers le sommet ;
- travailler linéairement ;
- parvenir à décaler les pierres d'une rangée sur l'autre (cf. schéma 1).

### Le découpage-collage

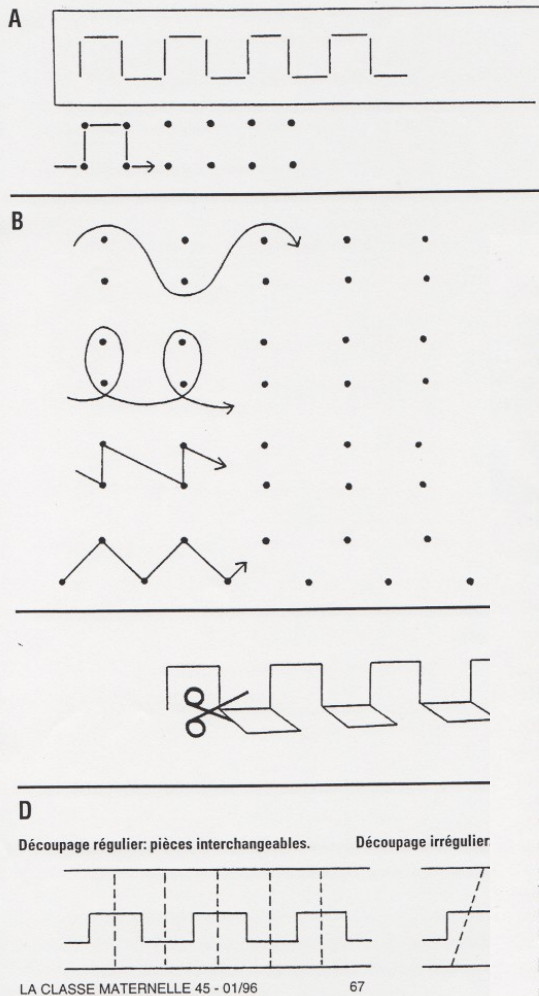
Sur le même type de support, avec la même consigne, on montera un mur de pierres en papier.

Le matériel utilisé est constitué de feuilles de papier peint choisies pour leur texture particulière : imitation de granité, crépi, gaufrage...

### Le graphisme

Sur une forme à monter ensuite en volume, l'élève dessinera des pierres en traçant de grands traits horizontaux barrés de petits traits verticaux qui se décalent à chaque ligne (cf. schéma 2).

## Travail sur les créneaux



### La reconstitution logique du mur

Deux boîtes contenant des bandes de papier sont présentées aux enfants. Ils devront, pour reconstituer correctement le mur, se servir alternativement dans l'une et dans l'autre boîte (cf. schéma 3).

La tour ainsi montée sera chapeautée d'une couronne de créneaux. On pourra éventuellement compléter l'animation par une porte et des fenêtres découpées et collées par-dessus.

### Travail sur les créneaux

Les activités de manipulation préalables consistent à obtenir des placements en créneaux. Le travail sera d'abord réalisé sur une fiche qui présente un tracé, puis avec une simple fiche modèle à respecter, puis enfin sans aucune aide.

### Le graphisme

L'objectif est d'obtenir le graphisme du créneau à main levée. Nous passerons pour cela par quelques étapes proposant des points de repères (A).

Un travail parallèle est conduit à partir de points à relier. Il entraîne à l'observation, la dextérité, l'orientation du geste et concerne directement l'apprentissage de l'écriture (B).

### Le découpage

L'exercice consiste à pratiquer de petites incisions sur le rebord de la feuille, de rabattre un carré sur deux, puis de couper l'excédent de papier (C).

### La reconstitution d'un tracé

Il s'agit de recomposer, sans rupture du tracé, un créneau dessiné sur une feuille découpée en différents morceaux (D).

### Evaluation

Tous ces exercices qui mettent en jeu des capacités manuelles, graphiques, logiques, et d'organisation de l'espace, ont familiarisé les enfants à une représentation plus complexe du château.

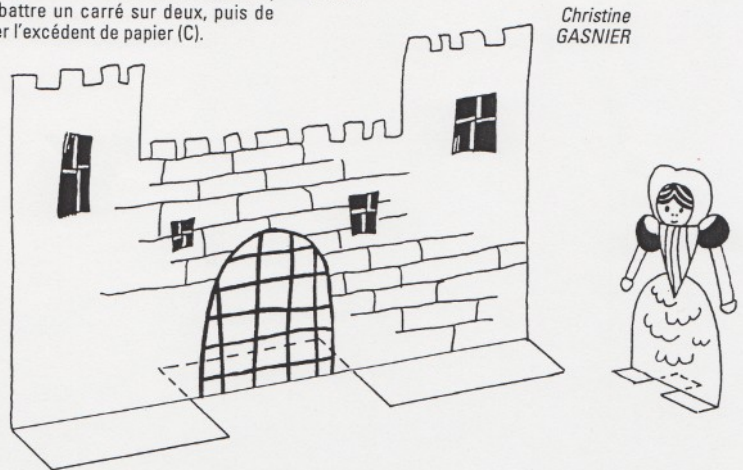
D'ailleurs, les derniers dessins permettent d'observer une évolution sensible et un affinement des tracés.

### Prolongement

On peut envisager la construction d'un château et des personnages environnants. Pour valoriser la présentation, il suffira simplement de passer du plan horizontal au plan vertical.

A cet effet, l'enfant dessinera son château aux feutres sur de la cartoline légère. Il sera découpé et maintenu par trois languettes pliées formant socle.

Les châteaux réalisés sont extrêmement personnalisés. Une fois exposés, ils recevront leurs habitants, toujours dessinés par les enfants. On verra alors fleurir princesses et reines en longue robe, sorcières toutes noires, chevaliers et chevaux...



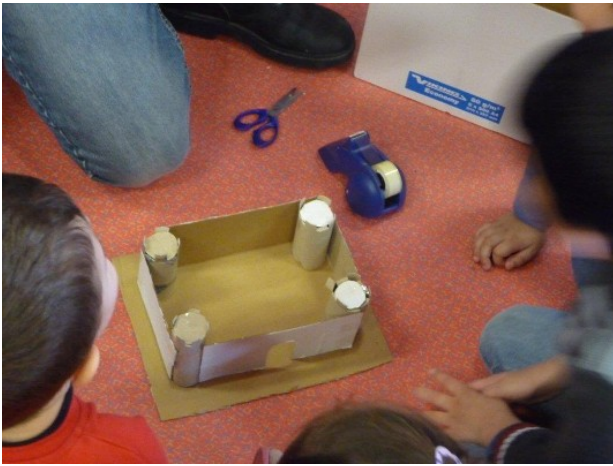
68

LA CLASSE MATERNELLE 45 - 01/96

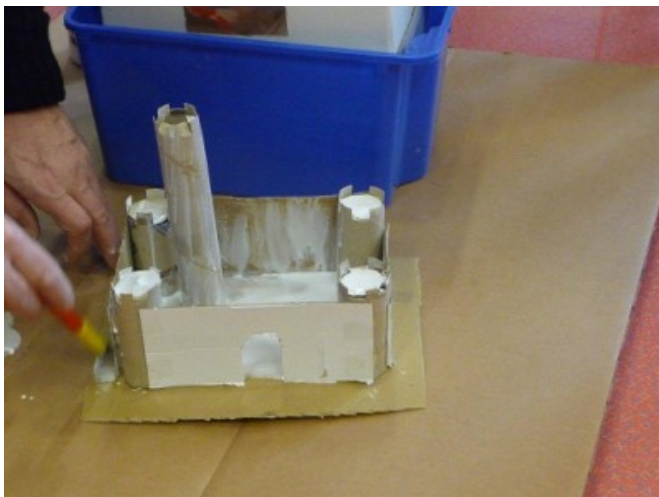
La récupération de rouleaux cartonnés (intérieur de papier essuie-tout et de papier-toilette), ainsi que les cartonnages habituels que l'on stocke en école du fait de l'utilisation de ramettes de papier, nous fournissent les éléments de base nécessaires à la construction d'une maquette de château fort, réalisable par les élèves eux-mêmes.

Il faut pour ce faire commencer par des découpages de créneaux en "incisions arrêtées" (ce qui n'est pas toujours accepté par les élèves qui se laissent emporter par une sorte de frénésie de découpe), puis assembler les tours et les murs d'enceinte sur un support. L'ensemble se fait à grand renfort de ruban adhésif pour aboutir à une ossature en carton montrant la structure globale de l'édifice.





La maquette est alors engluée généreusement de colle vinylique blanche, badigeonnée au pinceau sur toutes les faces visibles des murs d'enceinte et des tours ainsi que du donjon. On peut décomposer le travail en deux temps en s'occupant d'abord des parties intérieures du château qui sont alors "ensablées" après le badigeonnage à la colle.

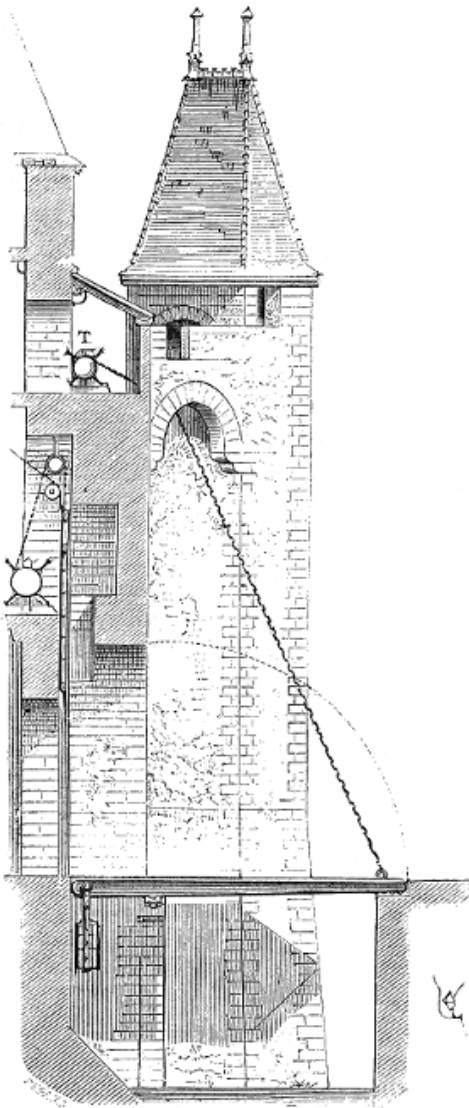


Le sable, s'incrutant dans la colle, donne un aspect de pierre aux parois cartonnées et rigidifie l'ensemble au séchage. Bien entendu, pour des questions de disponibilité et d'accompagnement vis à vis des élèves, cette construction se fait en ateliers tournants de 4 à 5 élèves sur une à deux semaine. Des éléments décoratifs peuvent être rajoutés à la peinture plus tard (buissons, lézardes, meurtrières, pierres maçonnées en bouts de murs...).

Que ce soit sur des gravures ou sur la maquette du château fort, une question peut être posée quant à l'accrochage des chaînes sur les tabliers des ponts-levis.

"Pourquoi les chaînes qui servent à relever les ponts-levis sont-elles toujours attachées à l'extrémité des tabliers et non près des charnières ?"

Pour élucider cette énigme, il est nécessaire de modéliser un pont-levis à rouleau et de faire tester plusieurs possibilités d'accrochage aux élèves. Les sensations musculaires ressenties dans leur corps seront suffisantes pour trouver les arguments de réponse.



La construction d'un modèle de pont-levis à rouleau de taille suffisante pour être manipulé par les élèves s'impose.



Les élèves peuvent successivement, en salle de motricité et à plusieurs, découvrir les différentes parties du pont-levis et tester l'effet ressenti sur la corde tirée pour relever le tablier. L'accrochage de la corde peut se faire en trois endroits s'écartant de plus en plus de la bascule.



Ils en induisent que l'effort fourni sur la corde est bien plus facile à faire lorsqu'on l'accroche loin de la bascule. Toute cette investigation mérite bien un passage par la grande porte du château !

Cette notion étant au cœur du principe du levier, il est intéressant de faire un transfert de concept sur un autre objet fonctionnant selon les mêmes caractéristiques.

Un modèle de levier est testé par les élèves : il s'agit d'une sorte de bras de levage basculant (comme un chadouf) sur lequel le bras de levier est interchangeable en levier court ou en levier long selon le manche utilisé.



On commence par faire porter un seau de sable à un élève, puis on soulève ce seau à l'aide de notre dispositif dont on identifie les parties : endroit où l'on place la charge (le seau), la bascule, les manches qui s'enfichent dans le mécanisme et qui sont de longueur variable.



Les élèves font ensuite les essais en intervertissant les deux manches et en concluent que pour soulever la charge, "plus on appuie loin de la bascule, plus c'est facile !", plus le manche est long plus c'est facile.

Mais pour transférer tout à fait ce concept, on demande aux élèves s'il est possible qu'un élève soulève la maîtresse sans faire beaucoup d'effort. Il faut avouer qu'à ce stade de leur développement et leurs difficultés à effectuer la conservation, les élèves n'ont pas de proposition tangible à soumettre

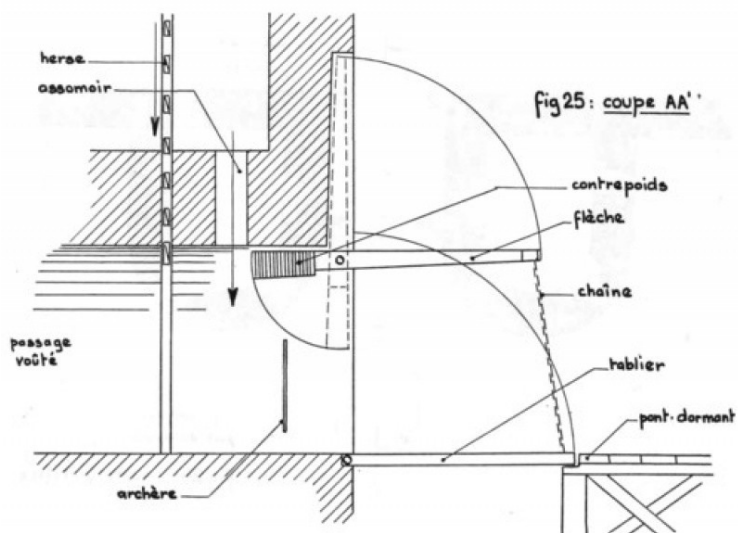
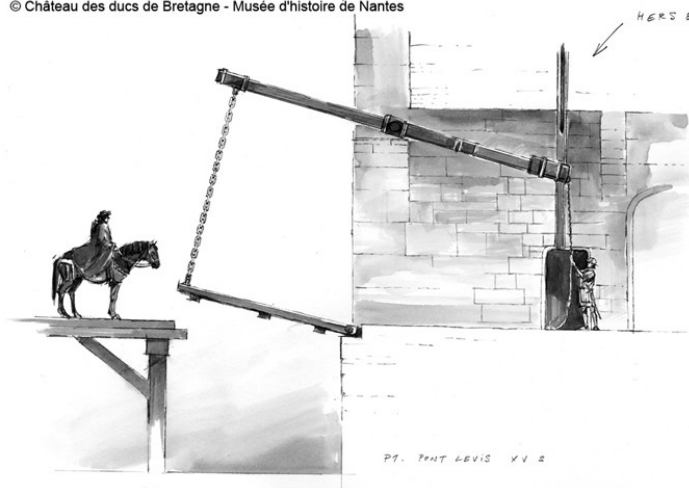
On apporte alors une poutre en bois massif, que l'on place sur une bûche qui sert de bascule pour l'heure.



La maîtresse étant placée, comme sur le modèle précédent, du côté du petit bras de charge, l'élève peut se déplacer et tester différents endroits du bras de levier. Lorsque l'élève est près de la bascule, l'efficacité de son effort à fournir pour soulever la maîtresse est insuffisant. Par contre, dès qu'elle s'éloigne de la bascule, son efficacité à faire tourner le dispositif de son côté est accrue et la maîtresse est soulevée.

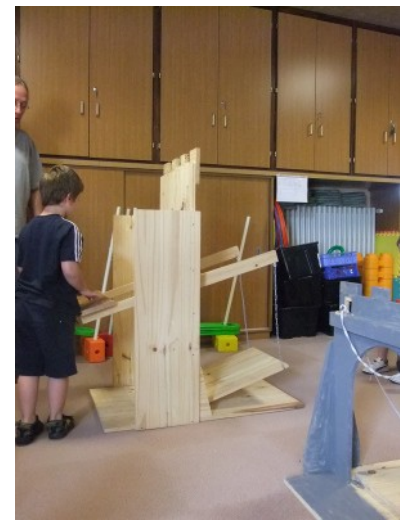
Pour en finir avec les ponts-levis, ceux-ci ont évolué dans le sens d'une plus grande rapidité de fermeture. En effet, le pont-levis à rouleau demande un certain temps d'action jusqu'à ce que le tablier soit en position verticale. L'assaillant peut alors profiter de ce temps pour passer par la porte principale. Le pont-levis à flèche améliore considérablement le temps de fermeture de même qu'il simplifie encore davantage l'effort à fournir pour cela.

© Château des ducs de Bretagne - Musée d'histoire de Nantes

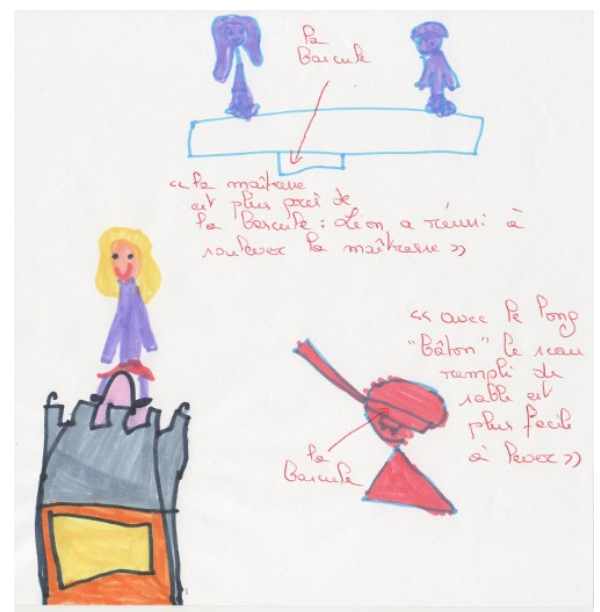
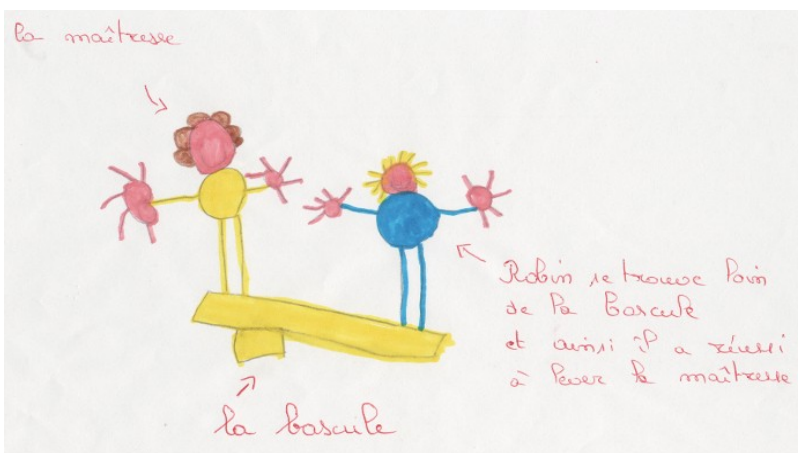
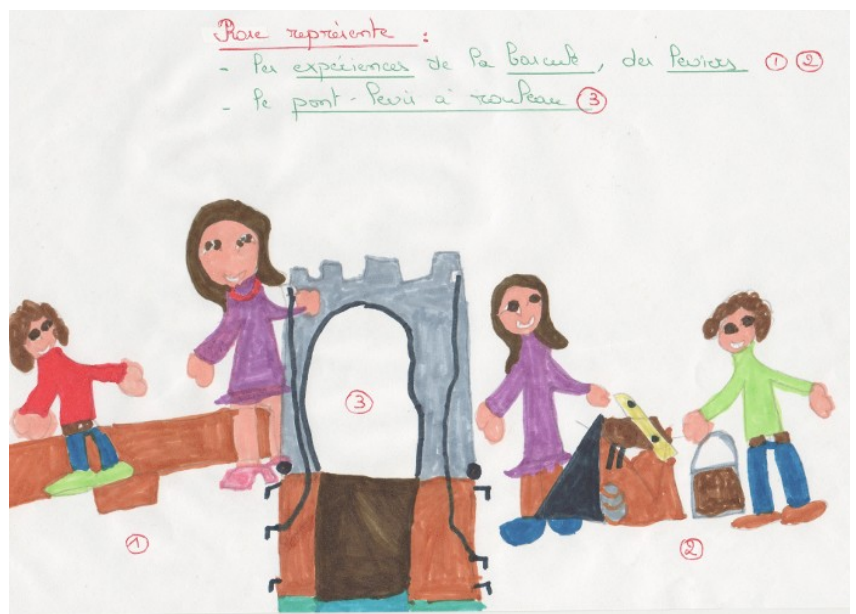


Si l'attache des chaînes reliant le tablier à une extrémité des flèches se fait toujours au plus loin de la bascule, c'est la présence d'un contrepoids à l'autre extrémité des flèches qui facilite l'action et améliore sa rapidité d'exécution.

Cette efficacité accrue mérite d'être montrée aux élèves qui, toujours dans la sphère sensorielle, peuvent manipuler une maquette de pont-levis à flèche et se faire une représentation de ce progrès. La maquette est réalisée à la même échelle que la précédente à rouleau pour établir, si besoin est, des éléments de comparaison directe.



Les élèves repèrent ainsi les similitudes et les différences entre ces deux solutions reposant sur le même principe de levier.

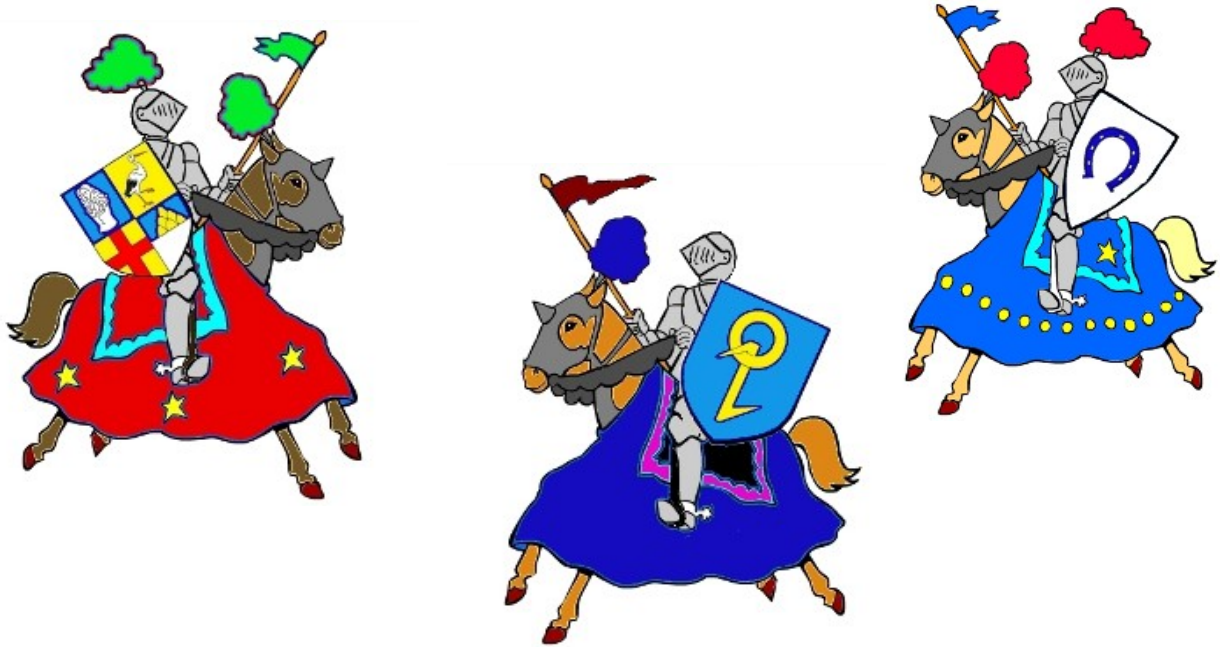


Les dessins produits en fin de séquence sont assez significatifs de leur capacité d'observation et du don de dessinateur que certaines élèves possèdent déjà en GS.

## E. Héraldique.

Véritable science permettant de retrouver l'identité des familles ou le nom des comtés, duchés, baronnies, régions ou pays, l'héraldique répond à quelques règles de construction des blasons et à quelques appellations particulières des couleurs utilisées.

Le maître présente à la classe un sketch mettant en scène trois chevaliers qui ne peuvent voir leurs visages respectifs dans la mesure où le port du heaume masque ces derniers.

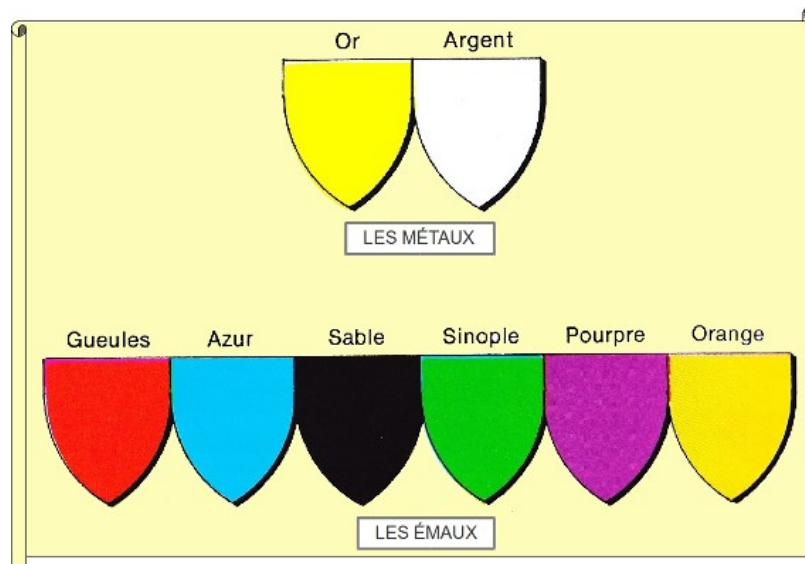


Le sketch se commute assez rapidement en jeu des 7 erreurs, source de langage riche sur les couleurs et les écus des chevaliers, ainsi que sur les éléments présents chez certains et manquants chez d'autres.

Pourtant les chevaliers sont capables de savoir d'où viennent les deux autres à la simple lecture des blasons sur les écus.

Les élèves sont alors partants pour se faire un blason personnel après en avoir intégré les quelques rudiments apportés par l'enseignant.

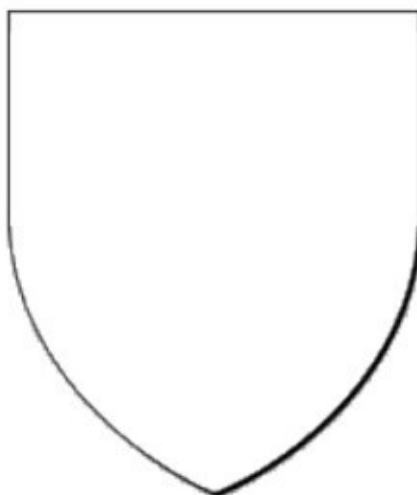
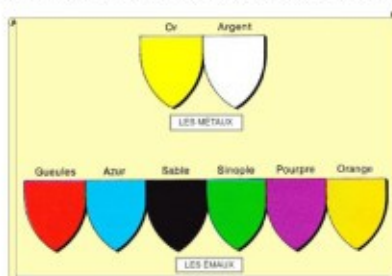
Un premier travail se fait sur la dénomination des couleurs et sur les traits et partitions des blasons (sur le découpage des aires qui composent le blason).



Une feuille ressource et une feuille de brouillon sont distribuées aux élèves qui peuvent s'exercer à composer les quartiers de leur blason et à les colorier.

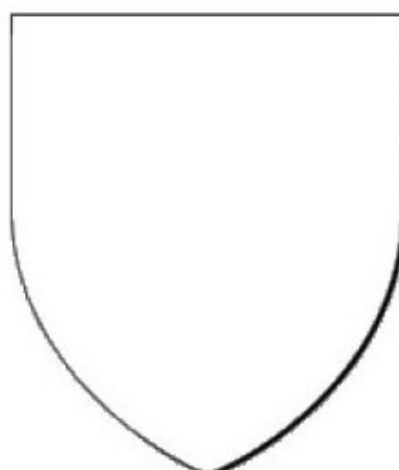
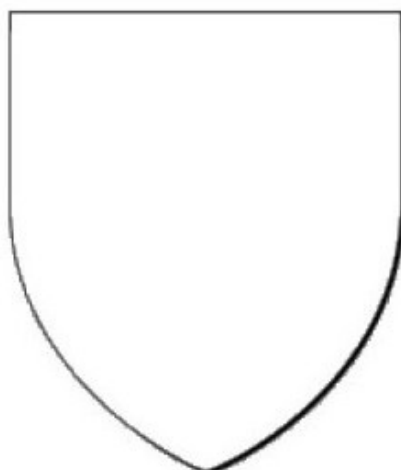
**Nom :** \_\_\_\_\_

**Consigne :** En t'aidant des exemples sur les parchemins, dessine le blason à placer sur ton écu.

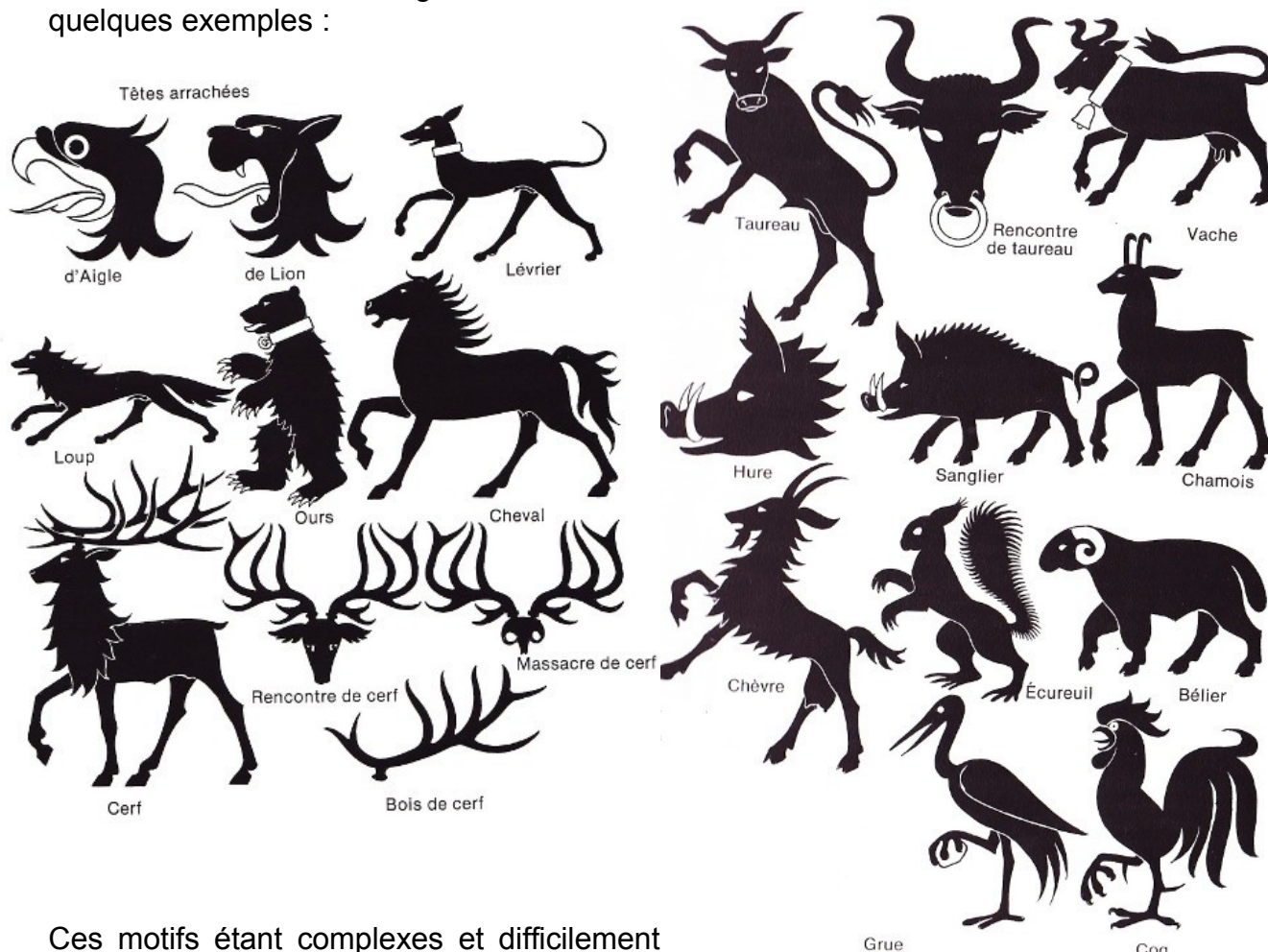


Classe de Madame Schoetel : Travail sur le blason – Pédagogie de projet sur le Moyen-Âge

**Nom :** \_\_\_\_\_



Ce travail effectué, il reste, lors d'une séance suivante, à choisir et apposer ses ornements pour personnaliser son blason, pour se fabriquer un blason identitaire. Des motifs classiques médiévaux sont proposés aux élèves dans quelques registres de la chevalerie et des régions dont voici quelques exemples :



Ces motifs étant complexes et difficilement reproductibles à main levée par les élèves, on utilise un dispositif utilisé lors des séances sur les ombres et la lumière pour les dessiner à même les blason déjà conçus. Les motifs sont imprimés sur des feuilles de rétroprojecteur (celluloïd transparent) et placés sur des petites tables dont les plateaux sont en plexiglas. Un système d'éclairage projette l'ombre du motif directement sur la feuille comportant déjà le blason et ainsi l'élève peut en dessiner les contours complexes.







Les résultats sont tellement encourageants que les élèves ont un sentiment de "toute puissance dessinatoire"...

Le travail terminé offre de petites merveilles de compositions colorées qui sont alors découpées et assemblées sous la forme d'un grand blason identitaire de la classe et des élèves qui la composent.



Le grand blason est affiché dans le couloir.

## F. Réalisation de costumes de carnaval.

Les pièces vestimentaires et les atours ayant été vus dans l'exploration du pétale sur la vie quotidienne au temps des châteaux forts, les élèves se positionnent dans le choix d'un costume qui siéra aux demoiselles (le plus souvent en princesses) et d'un costume qui siéra aux damoiseaux (le plus souvent en chevaliers ou en guerriers).

L'exemple illustré en page suivante présente des costumes réalisés à l'École Maternelle des Gravières à Saverne lors d'un projet de suivi de pédagogie thématique identique.



Plusieurs classes ayant participé, elles ont chacune une identité vestimentaire et héraldique.



Dans l'ensemble, les enseignantes ont également joué le jeu...

### G. Un instrument de musique à cordes qui sonne "médiéval".

Votre serviteur ayant quelques compétences en lutherie, pour clore ce projet global riche en éléments historiques, graphiques et gustatifs, il ne manque que la musique. Les instruments médiévaux (et ancestraux) à cordes sont la harpe, la lyre, le luth, le tympanon, le psaltérion, le rebec, la vièle ou la viole, le cistre et l'épinette.

Proche de nous se trouve l'épinette des Vosges qui a comme héritier un instrument qui se joue de la même façon et qui s'est transporté en Amérique. Connue dans le "Nouveau Monde" sous le nom de "Dulcimer" du fait de son timbre doux, le son qu'il émet est assez significatif des sons entendus au Moyen Âge.

Une présentation de l'instrument et une frise chronologique tridimensionnelle de sa construction intéresse beaucoup les élèves, toujours sensibles à ce qui fait de la musique.



Une fois encore, l'illustration concrète et palpable de l'instrument prend tout un sens dans l'esprit des enfants.

Chacun peut s'exercer à émettre une mélodie ou un son de celui-ci. Accordé en Ré-Ré-La-Ré, le simple fait de "gratter" les cordes à vide produit un son mélodieux.

(On peut d'ailleurs entendre un air composé et joué par votre serviteur sur le dulcimer terminé qui était en construction dans le moule rectangulaire, à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=yOHTwUNtFs> )

Les deux formes classiquement reconnues pour cet instrument (en larme ou en sablier) sont bien perçues par les élèves.



FIN DU PROJET